

ÉDUCATION

Aide à domicile en Franche-Comté : le contact humain et la polyvalence

C'est pour emmagasiner de l'expérience et épaissir son dossier Parcousup que Léa Alcon s'est lancée dans le métier d'aide à domicile sur Pontarlier et ses alentours. Un secteur en recherche constante de main-d'œuvre.



« Depuis que j'ai 15 ans, j'ai un objectif : devenir infirmière. » Originaire du Haut Doubs, Léa Alcon a dû pourtant repousser de quelques années son projet professionnel. « J'avais fait une préparation pour le concours d'entrée en école d'infirmière, quand il existait encore, mais ça ne s'est pas fait », explique la jeune femme âgée de 21 ans, empêchée par l'aspect financier : « Ce n'est pas tant le coût de la formation, d'autant plus qu'il y a des bourses. Mais il faut bien vivre pendant les trois ans que dure cette formation. »

Un plus pour son CV Parcousup

Après une année à travailler dans la grande distribution, elle se dirige vers le métier d'aide à domicile, via Eliad, association d'aide à domicile dans le Doubs et en Haute-Saône. « L'idée, c'est d'engranger de l'expérience qui renforcerait mon CV et ma lettre de motivation pour Parcousup. » Les deux stages effectués en tant qu'aide-soignante en Ehpad puis d'infirmière en libérale viennent valider son profil.

Aide à domicile : plus qu'une fonction, un soutien très apprécié des personnes âgées qui peuvent ainsi rester à domicile. Photo ER

Et vu que la demande dans le secteur est énorme, son recrutement s'est fait en deux temps trois mouvements : « Une heure après mon entretien, j'avais ma promesse d'embauche. » Un CDI à 35 heures par semaine, « modulable à 30 ou 40 heures selon les besoins », signé en novembre 2020. Elle peut donc faire aujourd'hui un premier bilan. « Ce qui me plaît, c'est que je suis amenée à faire différentes choses, j'avais pu me familiariser avec les toilettes pendant mes stages mais il n'y a pas que ça : on peut servir les repas, faire le ménage, aider à n'importe quelle tâche ou réapprendre les gestes du quotidien chez des personnes accidentées par exemple » explique Léa Alcon.

Le Smic et les kilomètres

Parfois, simplement, un rôle d'accompagnement, d'écoute, de parole : « Chez certaines personnes, nous sommes la seule visite de la semaine. Il faut se faire à certaines personnalités, les malades d'Alzheimer peuvent parfois avoir des hauts et des bas, mais les gens sont généralement très accueillants. »

Mais le tableau n'est pas idyllique pour autant : le principal point noir, c'est le salaire puisqu'une aide à domicile qui débute est payée au Smic, avec le remboursement des kilomètres. « Car il y a beaucoup de trajets à faire, le secteur est vaste. Et il ne faut pas avoir peur de la neige quand il faut aller aux Fourgs (village qui culmine à 1 300 m d'altitude, N.D.L.R.). Même si en ce moment, c'est plutôt la glace qui fait peur... »

Avec ou sans diplôme

L'aide à domicile apporte son aide dans les gestes du quotidien à des personnes âgées, malades ou handicapées qui ne sont pas en capacité de les réaliser seules : entretien courant du logement, courses, préparation et aide à la prise de repas, aide aux soins d'hygiène corporelle, aide aux déplacements ou encore aux démarches administratives simples... C'est un métier qui requiert de l'autonomie, des capacités d'adaptation et un sens fort du relationnel. Plusieurs types de formation sont requis : bac pro Services à la personne (ASSP/SAPAT), titre ADVF (Assistant de Vie aux Familles), DEAES (Diplôme d'Etat d'Accompagnant Educatif et Social)... Le métier est accessible également sans diplôme, avec expérience et/ou des aptitudes avérées. La rémunération se fait à partir du SMIC et en fonction du diplôme, selon les conventions collectives.